



Parmi les « injures » imputables à la modernité, la création de boutiques au RDC des immeubles les plus anciens a provoqué des remaniements parfois irréversibles ; en témoignent la façade du n°10 pl. Gambetta (3) ou celle de l'hôtel de Kerazan rue J.J. Rousseau (2), dont un dessin publié en 1893 illustre maladroitement l'état d'origine (1).



D.3 - L'HABITAT URBAIN ET SA TYPOLOGIE

La forte représentation du 19^e siècle

L'une des conséquences du formidable développement que connu Pont-l'Abbé à compter des années 1850, fut la disparition des nombreux logis antérieurs à la Révolution. Aujourd'hui, dans le secteur étudié, seule une trentaine de maisons et hôtels particuliers des 17^e et 18^e siècles ont été dénombrés, dont la moitié à peine présente encore un intérêt architectural plus ou moins remarquable.

Le dynamisme économique qui caractérise Pont-l'Abbé dans la seconde moitié du 19^e siècle et au début du siècle suivant, engendre non seulement une extension urbaine significative mais aussi un renouvellement de l'habitat dans les quartiers anciens. Les maisons plus ou moins cossues (4), les immeubles de rapport à deux étages, les maisons bourgeoises dotées de vastes jardins, reproduisent des modèles architecturaux parfaitement codés de l'époque. Parallèlement, dans les nouveaux quartiers qui se développent à l'ouest et au nord, un habitat modeste (5) correspond à une population de petits artisans, de commerçants et d'ouvriers qui gagnent la ville de Pont-l'Abbé pour y travailler.

La typologie de l'habitat urbain comporte 7 types dont le n° 4 est décliné en deux sous-types relatifs à la qualité des façades :

- 1 : Maison et hôtel particulier du 17^e siècle ;
- 2 : Maison et hôtel particulier du 18^e siècle ;
- 3 : Maison modeste à RDC + comble ;
- 4a : Maison de ville à façade sans décor des 19^e - début 20^e siècles ;
- 4b : Maison de ville à façade ornée des 19^e - début 20^e siècles ;
- 5 : Immeuble de rapport des 19^e - début 20^e siècles ;
- 6 : Maison bourgeoise avec jardin fin 19^e - début 20^e siècles ;
- 7 : Maison à façade de style années 1930.



La typologie de l'habitat urbain reflète l'importance du patrimoine des 19^e et début 20^e siècles à Pont-l'Abbé, représenté dans 5 types sur 7.

La présence possible de boutique (commerce ou atelier) est une constante (6, 7 et 8), à l'exception des hôtels particuliers de l'Ancien régime et des maisons bourgeoises de l'Epoque contemporaine.



carte postale édition Villard, collection STAP 29





toit à deux pans, couvert en ardoises, faîtage en terre-cuite

coyau

corniche à modillons

lucarnes passantes (interrompant l'égout de toit), en pierre de taille à fronton et décor sculpté

élévation à 2 étages carrés, façade à 2 travées

oculus

façade en pierre de taille de grand appareil, à joints minces (joints de pose)

rez-de-chaussée d'origine à une seule porte, une fenêtre (à gauche) et une petite fenêtre à droite.

tour d'escalier latérale postérieure renfermant un escalier droit en pierre, à retour, rampe sur rampe.

Maison du 17^e siècle à deux étages sous comble et tour d'escalier postérieure



pièce haute (fenêtre) sur la tour d'escalier

décor des lucarnes :

- trois pinacles
- fronton cintré
- ailerons

toit à croupe

modillons de la corniche

bandeaux verticaux et horizontaux délimitant des panneaux en façade

Hôtel de Kernaflen daté 1652

TYPE 1 : MAISON ET HÔTEL PARTICULIER DU 17^e SIÈCLE

Localisation : Il s'agit des logis les plus anciens aujourd'hui conservés au cœur du centre historique. Ils étaient la propriété de la classe bourgeoise ou de la noblesse ; dans quelques cas ils conservent nom de famille des anciens propriétaires : hôtel de Kerazan, hôtel de Kernaflen... Implantés à l'alignement des rues, ces maisons et hôtels possédaient à l'origine des cours et jardins postérieurs en cœur d'îlot.

Élévation : le logis principal présente une élévation à R + 1 ou R + 2 sous comble. Le comble est aménagé de lucarnes et son volume est augmenté par un surcroît qui correspond à l'abaissement du niveau de plancher en-dessous de l'arase du mur gouttereau. La toiture est à deux pans et parfois à croupe. La forte pente engendre une haute silhouette avec, en bas de versant un redressement formant coyau.

Plan et distribution : En plan ces logis offrent des variantes selon la largeur et la taille de la parcelle. Très souvent la tour d'escalier est reléguée en façade postérieure ainsi qu'un corps de latrines. Le comble servait principalement de grenier et de chambrée pour les domestiques.

Façades : Elles présentent une mise en œuvre soignée avec parement en pierre de taille à joints minces (joints de pose). Des bandeaux d'étage et verticaux offrent parfois un effet de panneaux à la façade.

Le décor sculpté est présent au niveau des portes d'entrée, des corniches et des lucarnes.



14, rue de Gaulle : façade sur cour d'une maison de plan allongé, avec corps postérieur et latrines dans une tour



Maison de la 2^e moitié du 18^e s. Façade ordonnancée à 5 travées.

- toit à deux pans, couvert en ardoises, faîtage en terre-cuite
- lucarnes en charpente
- corniche en pierre de taille
- façade ordonnancée : 5 travées et porte centrée
- fenêtre à linteau cintré
- volets de contrevents en bois peint à persiennes (étage)
- façade en pierre de taille à joints minces (joints de pose)
- volets de contrevents 3/4 pleins avec persiennes en partie supérieure (rez-de-chaussée)



Maison datée 1781, sur parcelle d'angle, corps postérieur ajouté côté jardin. La courette antérieure correspond à l'alignement du 19^e s.

- toit à deux pans, couvert en ardoises, faîtage en terre-cuite
- pignon découvert
- façade à 4 travées
- fenêtre à linteau droit
- volets de contrevents en bois peint, pleins et à simples traverses
- menuiseries extérieures en bois peint, partition des carreaux à petits bois
- façade en moellons enduite

TYPE 2 : MAISON ET HÔTEL PARTICULIER DU 18^e SIÈCLE

Localisation : ces logis sont conservés dans le centre historique. Comme ceux du siècle précédant ils étaient la propriété de la classe bourgeoise, commerçante ou de la noblesse.

Implantés à l'alignement des rues, ces maisons et hôtels possédaient des cours et jardins postérieurs en cœur d'îlot.

Élévation : le logis principal présente une élévation à R + 1 sous comble. Lorsqu'il est aménagé le comble est éclairé de lucarnes en pierre ou en bois et son volume est augmenté par un surcroît qui correspond à l'abaissement du niveau de plancher en-dessous de l'arrase du mur gouttereau. La toiture est à deux pans et pour les plus anciennes, présente un pignon découvert et en bas de versant un redressement formant coyau. A la fin du siècle apparaissent les toits brisés.

Plan et distribution : En plan ces logis offrent des variantes selon la largeur et la taille de la parcelle. Généralement de plan allongé, la cage d'escalier est désormais intégrée au volume intérieur du bâtiment. Le comble sert de grenier et de chambrées pour les domestiques.

Façades : La mise en œuvre est soignée. Les parements en pierre de taille sont à joints minces (joints de pose), et les façades en moellons sont recouvertes d'un enduit. La composition symétrique est affirmée par le rythme des travées, tandis que les corniches et les bandeaux d'étage offrent une scansion horizontale. La proportion des fenêtres gagne de la hauteur (fenêtres classiques). Le décor sculpté disparaît à l'exception des moulurations présentes sur les lucarnes.



Maisons du 18^e s. : la première possède des lucarnes en pierre blanche ; le RDC de la seconde est fort modifié ; la dernière, datée 1762, offre une haute silhouette avec son comble à surcroît.

Maison à pièce unique + cellier, de la fin du 18^e siècle

- toit à deux pans couvert en ardoises et faitage en terre-cuite
- souche de cheminée en pignon
- comble non aménagé (grenier)
- rez-de-chaussée à deux pièces dissymétriques :
 - pièce à vivre (A) éclairée d'une fenêtre,
 - cellier ou réserve (B), éclairé d'un jour
- façade en moellons de granite
- entourages des baies en pierre de taille (granite) avec chanfreins et linteaux en arc segmentaire, fin 18^e s.

Maison du 19^e siècle, à deux pièces symétriques et comble aménagé

- comble aménagé éclairé par 3 lucarnes
- toit à deux pans couvert en ardoises, faitage en terre-cuite, et souches de cheminées en pignon
- corniche en pierre de taille
- surcroît : volume du comble situé en dessous du niveau de l'arrase du mur
- chaîne d'angle et entourages des baies en pierre de taille
- façade couverte par un enduit peint, avec effet de faux appareil en soubassement en pierre de taille
- Rez-de-chaussée à deux pièces symétriques et couloir central

TYPE 3 : MAISON MODESTE À RDC + COMBLE

Localisation : Ce type de maison correspond aux catégories sociales modestes : ouvriers, journaliers agricoles, petits artisans. Il est particulièrement présent dans les quartiers de Lambour, Pont-Guern et Kerentrée, mais de tels modèles se trouvent aussi conservés dans le centre ancien et le long des principales voies d'accès au centre ville.

Elévation : la maison est composée d'un rez-de-chaussée et d'un comble. Celui-ci est soit un simple grenier, soit il recèle des pièces éclairées par des lucarnes. Dans ce cas le volume du comble est souvent augmenté par un surcroît qui correspond à l'abaissement du niveau de plancher en-dessous de l'arrase du mur gouttereau.

Plan et distribution : Les plus petites sont des logis à pièce unique (une porte, une fenêtre) parfois doté d'une réserve ou cellier non chauffé. Le comble sert principalement de grenier et n'est pas doté de lucarnes. Les plus grandes adoptent un plan symétrique avec couloir central.

Façades : Généralement les façades en moellons de granite sont recouvertes d'une enduit peint (chaulé), à l'exception des éléments en pierre de taille : entourages des baies, chaîne d'angle, corniche. Souvent un effet de faux appareil apparaît dans l'épaisseur de l'enduit au niveau du soubassement.



Ci-dessus : deux exemples de maison à pièce unique, la seconde avec comble éclairé par une lucarne en charpente.

Ci-contre : maison à RDC + comble à surcroît, privilégiant une orientation sud sur le jardin, perpendiculairement à la rue.

Maison fin 19^e siècle, route de Quimper, porte centrée et boutique latérale

- toit à deux pans, couvert en ardoises, faîtage en terre-cuite
- corniche en pierre de taille
- fenêtre à linteau droit
- menuiseries extérieures en bois peint
- façade à 3 travées et porte centrée
- façade enduite, peinte
- Rez-de-chaussée aménagé d'une boutique (ou atelier) : simple grande baie cintrée sans devanture menuisée

Ensemble de maisons fin 19^e siècle, rue du Château

- toit à deux pans, lucarnes en charpente
- corniche en pierre de taille, supportant chéneau
- chaîne d'angle
- toit à deux pans brisés (maison voisine)
- fenêtre à linteau droit
- menuiseries extérieures en bois peint
- volets de contrevent à persiennes, en bois peint (volets pleins au RDC)
- façade à 5 travées, porte centrée et boutique latérale (emprise exacte de 2 travées)
- façade enduite, peinte
- soubassement en pierre de taille

TYPE 4a : MAISON DE VILLE À FAÇADE SANS DÉCOR DES 19^e - DÉBUT 20^e SIÈCLES

Localisation : c'est le type le plus couramment répandu dans le centre historique et le long de ces principales voies d'accès. Ces maisons caractérisent les extensions urbaines de la période et, en remplacement de logis anciens, les quartiers rénovés à partir de la seconde moitié du 19^e siècle. Elles sont le plus souvent mitoyennes et implantées à l'alignement des voies.

Élévation : le logis présente une élévation à R + 1 sous comble. Lorsqu'il est aménagé le comble est éclairé de lucarnes en bois plus rarement en pierre et son volume peut être augmenté par un surcroît qui correspond à l'abaissement du niveau de plancher en-dessous de l'arrase du mur gouttereau. La toiture est à deux pans couverte en ardoise. En centre ville quelques modèles adoptent un toit brisé.

Plan et distribution : Généralement de plan allongé, la cage d'escalier est intégrée au volume intérieur du bâtiment. Le comble sert de grenier et de chambrées. Le rez-de-chaussée peut être doté d'une boutique avec ou sans devanture commerciale menuisée selon le quartier.

Façades : Les façades en moellons sont recouvertes d'un enduit à l'exception des entourages des baies, des bandeaux et des chaînes d'angle lorsqu'ils existent. La composition symétrique est affirmée par le rythme des travées. Le décor est quasiment absent à l'exception des gardes-corps en fonte.



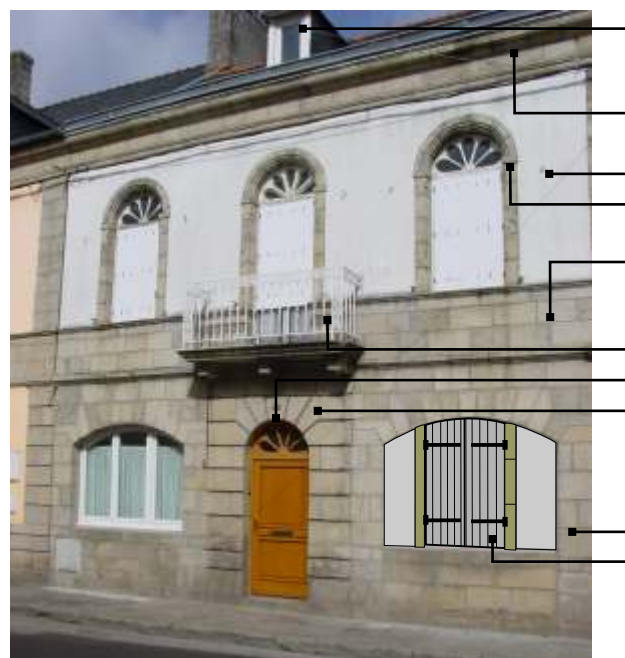
Séquence de façades de la même période dans la rue Danton



Exemple avec porte cochère pour atelier, rue Hoche

Maison fin 19^e siècle, avec perron, place de la République

- toit à deux pans, couvert en ardoises, faitage en terre-cuite
- lucarne en pierre de taille, sculptée
- haute corniche saillante se retournant sur chaîne d'angle à bossage (effet de pilastre)
- fenêtre à linteau cintré doté de larmier
- menuiseries extérieures en bois peint
- volets de contrevent persienné, bois peint
- corps latéral (service)
- façade à 5 travées, axialité marquée par
 - décor sculpté au-dessus du linteau
 - porte centrée précédée d'un perron
- façade enduite, peinte, sur soubassement en pierre de taille

Maison fin 19^e s, façade à modénature soignée, rue de Gaule

- grenier non aménagé éclairé d'une unique petite lucarne bois
- corniche saillante sur frise en pierre de taille
- façade de l'étage enduite
- entourages des baies saillant, jambages à effet de pilastre
- frise en pierre de taille entre 2 bandeaux saillants
- façade à 3 travées, axialité marquée par
 - balcon en fonte et fer forgé
 - porte centrée (à imposte vitrée)
 - parement en pierre de taille à bossage
- rez-de-chaussée :
 - parement en pierre de taille
 - deux baies à arc segmentaire (état d'origine restitué : fenêtre à deux ouvrants de la même largeur que celle de l'étage, volets de contrevent)



Trois autres exemples de façades à modénature

TYPE 4 b: MAISON DE VILLE À FAÇADE ORNÉE DES 19^e - DÉBUT 20^e SIÈCLES

Localisation : dans le centre historique ces maisons d'aspect bourgeois sont situées dans les quartiers les plus prisés à l'époque, qu'il s'agisse de rues commerçantes (rue de Gaule) ou de lotissements résidentiels (rue Hoche) créés dans la seconde moitié du 19^e siècle. Elles sont le plus souvent mitoyennes et implantées à l'alignement des voies.

Élévation : la maison présente une élévation à R + 1 (rarement R + 2) sous comble. Les hauteurs sous plafond sont importantes et le comble aménagé est éclairé de lucarnes en pierre de taille plus rarement en bois. Son volume peut être augmenté par un surcroît qui correspond à l'abaissement du niveau de plancher en-dessous de l'arrase du mur gouttereau. La toiture est à deux pans couverte en ardoise. Quelques modèles adoptent un toit brisé ou à croupes.

Plan et distribution : généralement de plan allongé, avec cage d'escalier intégrée au volume intérieur, le bâtiment peut être double en profondeur pour les modèles aux volumes les plus spacieux. Le rez-de-chaussée est parfois doté d'une boutique avec devanture commerciale menuisée.

Façades : Les façades offrent un modénature travaillée. Le décor réside dans la variation des matériaux utilisés et de leurs épaisseurs : soubassements en pierre de taille, bossages, enduits, frises et bandeaux d'étages, corniches sculptées, chaînes d'angle. La composition symétrique est affirmée dans l'axe de la porte d'entrée parfois précédée d'un perron ou surmontée d'un balcon.



Immeuble vers 1890 à façade en pierre de taille

toit à deux pans, couvert en ardoises, faîtiage en terre-cuite
lucarne passante (interrompt la corniche) en pierre de taille au centre, et 2 latérales en charpente

corniche saillante

fenêtre à linteau droit
menuiseries extérieures en bois peint
volets de contrevent persienné en bois peint

façade en pierre de taille à joints minces (joints de pose)
façade à 3 travées, axialité marquée par
- balcon au-dessus de la porte cochère
- un effet d'avant-corps (légèrement saillant)

commerces à rez-de-chaussée et accès aux logements dans l'immeuble sous le passage cocher

Immeuble fin 19^e s, avec balcon filant au 2^e étage

toit à deux pans brisés, couvert en ardoises
lucarnes en pierre de taille

corniche saillante
chaîne d'angle traitée en pilastre, à bossage

fenêtre à linteau droit surmonté d'un larmier

balcon filant devant les portes fenêtres (3 + 2)

façade enduite

façade à 5 travées, axialité marquée
- par la porte d'entrée
- par le décor du RDC intégrant les commerces

porte d'entrée de l'un des commerces d'origine (il n'y avait pas de devanture menuisée en applique cf. photo ci-contre).



TYPE 5 : IMMEUBLE DE RAPPORT DES 19^e - DÉBUT 20^e SIÈCLES

Localisation : en centre ville ces constructions sont situées dans les rues commerçantes ou résidentielles. Il s'agit d'immeubles à appartements destinés à la location et dont les RDC ont souvent une vocation commerciale. Ils sont implantés à l'alignement des voies, en mitoyenneté totale.

Élévation : l'immeuble présente une élévation à R + 1 ou R+2 (fréquent) sous comble. Les hauteurs sous plafond sont généralement importantes et le comble aménagé est éclairé de lucarnes en pierre de taille plus rarement en bois. La toiture est à deux pans couverte en ardoise. Quelques modèles adoptent un toit brisé ou à croupes (immeubles d'angle).

Plan et distribution : généralement de plan allongé, avec cage d'escalier intégrée au volume intérieur, le bâtiment peut être double en profondeur pour les modèles les plus grands. Au RDC, l'accès aux appartements est toujours indépendant de celui des commerces. Les boutiques possédaient souvent des devantures commerciales menuisées.

Façades : Les façades offrent un modénature soignée, en pierre de taille pour les plus anciens ou en moellons recouverts d'un enduit. Le décor peut être sobre ou offrir comme pour le type 4b une modénature recherchée. Les balcons filants indiquent l'emplacement des appartements les plus spacieux.



Autres exemples d'immeubles de rapport



Maisons bourgeoises à Lambour

Entre la rue de Lambour au nord et le quai de Pors-Moro au sud, de grandes maisons ont été bâties par la bourgeoisie locale à la fin du 19^e siècle. A la faveur de regroupement de parcelles, ces demeures cossues bénéficient de vastes jardins offrant une perspective vers la rive, et d'un accès au quai ménagé dans le mur d'enclos au sud. Certaines disposent d'une cour antérieure sur la rue dotée de dépendances (pavillons) et fermée par un portail.

Jardins et clôtures à Pors-Moro

Proches du moulin du même nom, deux maisons situées en bordure de la rivière sont dotées d'un jardin en terrasse aménagé en perspective vers la rive. Les murs de clôture et de soutènement sont en moellons régulièrement assisés.

La seconde dispose d'un pavillon de jardin construit à l'angle de son enclos.



Clôtures en ville

A gauche : mur en moellons recouvert d'un enduit conformément au traitement de la façade de la maison.

Au centre : grille métallique sur mur bahut traité dans le même appareil que le soubassement de la maison.

A droite : clôture très soignée, constituée de piliers de pierre de taille et d'un mur bahut supportant une haute grille en fer forgé. Elle existe également à l'arrière de la maison côté jardin.



TYPE 6 : MAISON BOURGEOISE AVEC JARDIN FIN 19^e - DÉBUT 20^e SIÈCLES

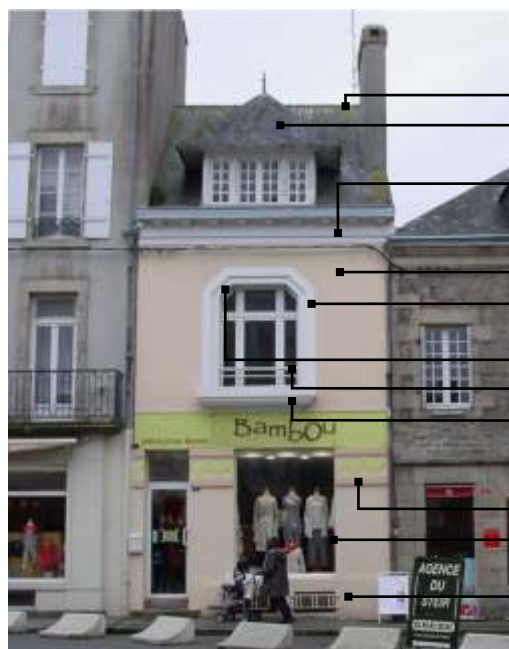
Localisation : en ville ou en périphérie du centre ancien, la maison bourgeoise révèle un acte individuel et souvent démonstratif de construction.

Implantation : sur une parcelle de grande taille la maison est en rupture avec l'implantation urbaine traditionnelle notamment lorsqu'elle se trouve placée au centre d'un jardin environnant. En ville cependant, les clôtures de ces propriétés situées à l'alignement des rues permet de rattacher ces ensembles au tissu urbain environnant.

Architecture : la forme architecturale des maisons bourgeoises est particulièrement soignée. Les plans, les élévations présentent une grande diversité. Leur silhouette se singularise dans le paysage et les volumes et les formes des toits ont une importance toute particulière : brisis, croupes, pavillons.

Parties constituantes : dans les cours ou dans les jardins des dépendances prenant la forme de pavillons accompagnent portails d'entrée et clôtures. Ces parties constituantes forment avec les espaces libres des ensembles de qualité.

Les clôtures : depuis le domaine public les clôtures garantissent l'intimité des lieux. En milieu diffus les murs maçonnés en moellons de granite sont de règle. En ville ils sont parfois enduits mais on rencontre également des clôtures à claire voie - des grilles en fer forgé - sur mur bahut, qui autorisent une transparence sur les jardins.



Maison avec boutique en centre-ville

toit à deux pans, couvert en ardoises, faîtage en terre-cuite
lucarne « capucine » : reprise des années 1960

corniche à modillons et enduit lisse (blanc)

façade enduite, parties granuleuses à peinture colorée
parties lisses en blanc

fenêtre à angles abattus avec garde-corps en tube
jardinière en ciment armé

commerces à rez-de-chaussée :
décor : frise en ciment (moulée)
simple vitrine sans devanture

effet de soubassement



maison de ville de plan simple avec façade début années 1930

toit à deux pans, brisé, couvert d'ardoises en écailles sur brisis

lucarne en bois à angles abattus

éléments en pierre de taille et moellons : rappels 19^e siècle

façade enduite
frise et bandeau en pierre

fenêtre à angles abattus avec contrevents adaptés
garde-corps stylisé en fer

porte principale à imposte vitré, ouvrant vitré en son centre, ferronnerie stylisée

soubassement



TYPE 7 : MAISON À FAÇADE DE STYLE ANNÉES 1930

Localisation : Caractéristiques de la période de l'entre-deux-guerres, ces maisons sont rares en centre ville, mais les exemples plus nombreux dans les quartiers créés ou aménagés en extension des limites de la ville du 19^e siècle.

Élévation : dans le secteur étudié les maisons présentent une élévation à R + 1 sous comble. Le comble aménagé est éclairé de lucarnes en maçonnerie ou en bois. La toiture est à deux pans couverte en ardoise. Quelques modèles adoptent un toit brisé, à croupes ou demi-croupe en pignon sur charpente débordante (ci-dessous au centre).

Plan et distribution : dans le secteur étudié les maisons sont généralement de plan allongé, avec cage d'escalier intégrée au volume intérieur. En ville, la présence d'une boutique est fréquente.

Façades : L'utilisation du ciment armé et du béton a facilité la mise en oeuvre d'auvents, balcons et jardinières. Le style art-déco privilégie les lignes anguleuses telles celles des fenêtres aux angles abattus. Les façades toujours enduites offrent un modénature soignée où alternent des surfaces lisses et granuleuses. Les enduits sont souvent colorés et l'emploi fréquent de la brique pour les entourages de baies complète l'effet de polychromie. Les garde-corps et ferronneries des portes d'entrée en fonte, fabriqués en série, adoptent des motifs de corbeilles de fruits, vases et roses stylisés (ci-dessous à droite), tandis que les plus simples sont en tubes.



E - SOURCES

E.1 - ÉLÉMENT DE BIBLIOGRAPHIE

ABRAHAM Jean-Pierre, AUBRY Chantal, BRUNET Geneviève, *Encyclopédie du littoral : les rivages du Conservatoire*, Actes Sud, 2010

CHÂTELLIER (du) Armand, « La baronnie du Pont », *Revue des provinces de l'Ouest*, Nantes, 1858.

CHÂTELLIER (du) Paul et DUCREST DE VILLENEUVE Emile, « Pont-l'Abbé – Lambour », dans *Paysages et monuments de Bretagne*, 17^e, 18^e et 19^e livraisons, Paris, 1893.

DUIGOU Serge, *Châteaux et manoirs en pays bigouden*, Quimper, 1998.

DUIGOU Serge, *Secrète rivière de Pont-l'Abbé*, Quimper, 1994.

DUIGOU Serge, LE BOULANGER Jean-Michel, *Histoire du Pays Bigouden*, Plomelin, 2002.

DUIGOU Serge, FLEITOUR Annick, COQUIL-HENRY Hélène, *Pont-l'Abbé : au coeur du Pays bigouden*, Plomelin, 2009.

KERNEVEZ Patrick, *Les fortifications médiévales du Finistère ; mottes, enceintes et châteaux*, Université de Rennes I, Rennes, 1997.

LEGUAY Jean-Pierre, *Un réseau urbain au Moyen Âge : les villes du duché de Bretagne aux XIV^e et XV^e siècles*, Paris 1981.

« Le manoir en Bretagne », *Cahiers de l'Inventaire*, n°28, Paris, 1993.

NIÈRES Claude, *Les villes de Bretagne au XVIII^e siècle*, PUR, 2004.

OGÉE Jean-Baptiste, *Dictionnaire historique et géographique de la Bretagne*, nouvelle édition revue et augmentée par MM Marteville et Varin, 2t, Rennes, 1843.

PÉROUSE de MONTCLOS Jean-Marie (directeur), « Bretagne », *Dictionnaire guide du patrimoine*, Monum, Paris, 2002.

E 2 - ARCHIVES CONSULTÉES

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DU FINISTÈRE (AD29)

- Série J : documents intégrés par voie extraordinaire
 - 1J 685 : Plan de la ville de Pont-l'Abbé, n.s., n.d. (fin 17^e siècle).
 - 1J 686 : Plan de la ville de Pont-l'Abbé, n.s., n.d. (attribué à de Robien, vers 1756).
 - 100 J 825 : fonds Kernuz ; marais de Lande-Vallée (1825-1826)
- Série 2O : administration des communes du département, 19^e et début 20^e siècles
 - 2O 1507 à 1520 : Pont-l'Abbé, administration générale, bâtiments communaux, travaux, voirie, etc.
- Série 3P : cadastres du 19^e siècle
 - 3P 222 : plan cadastral de la commune de Pont-l'Abbé, en 1833.
- Série S : travaux publics, littoral, rivières, moulins, 19^e siècle.
 - En particulier les sous-séries 4S : fixation du rivage de la mer, port de Pont-l'Abbé, domaine maritime, marais du Cosquer ; 7S et 29S : rivière et moulins.

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES D'ILLE-ET-VILAINE (AD35)

- Série C : Intendance de la province de Bretagne
 - C 3170, Requêtes des habitants de Pont-l'Abbé tendant à obtenir un secours pour les réparations nécessaires à leur port (1775).

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE LOIRE-ATLANTIQUE (AD44)

- Série B : chambre des Comptes de Bretagne
 - B 2025, Sénéchaussée de Quimper, baronnie de Pont-l'Abbé, aveux et dénombrement rendus par les seigneurs du Pont en 1480, 1494, 1538 et 1543.
 - B 2047, Sénéchaussée de Quimper, réformation du Domaine, baronnie de Pont-l'Abbé, déclaration de Louis de la Bourdonnay en 1694.

ARCHIVES MUNICIPALES DE PONT-L'ABBÉ (AMP)

- Série O : voirie, travaux, alignements, pétitions, 19^e - début 20^e siècles
- Série T : route départementale, traverse de Pont-l'Abbé, 19^e siècle.
- Collection photographique : reportages de vues aériennes en 1978 et 1986.

E.3 - DOCUMENTATION DES SERVICES ET ÉTUDES DIVERSES

MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

- Base *Mérimée* et base *Mémoire*, en ligne sur internet.

MINISTÈRE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

- INPN (inventaire national du patrimoine naturel), en ligne sur internet.
 - Base de données NATURA 2000 (septembre 2012).
 - ZNIEFF 530007478 - *Vasières de la rivière de Pont-l'Abbé*, fiche technique et cartographie.

SERVICE TERRITORIAL DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE (STAP-29)

- Collection photographique : fonds Villard, début 20^e siècle.

RÉGION BRETAGNE

- Service régional de l'Inventaire (anciennement rattaché à la DRAC-Bretagne) :
 - pré-enquête d'inventaire du patrimoine, en 1971, dont photographies de la chapelle de la Madeleine ; et 1986.
 - enquête thématique sur le patrimoine industriel, par M. Briant, 1981.

ETUDES DIVERSES

- *Enquête d'ethnographie sociale et de géographie économique et humaine, destinée à servir à l'établissement du projet d'aménagement de la commune de Pont-l'Abbé*, Ministère de la Construction, Service départementale du Finistère, Brest, juin 1960.
- « Rivière de Pont-l'Abbé », *Fichier technique des estuaires bretons*, bureau d'études de la SEPNB, 1975.
- Conservatoire du littoral, *Rives de l'Odette et rivière de Pont-l'Abbé*, fiche descriptive : « Anse du Pouldon - Rosquerno - Bodillo »,